

Jomini et la stratégie. Une approche historique de l'oeuvre [Ami-Jacques Rapin]

Autor(en): **Pansini, Valeria**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **54 (2004)**

Heft 2: **Aus der Ära des Kalten Krieges = Du temps de la guerre froide**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fluren. Das dürfte damit zusammenhängen, dass der Namentypus -ingen/-igen hier wie im angrenzenden Kanton Uri und im inneren Kantonsteil von Schwyz länger namenbildend wirkte als in den nördlichen Gebieten und somit zeitlich nicht leicht zu fixieren ist. Über die Siedlungsgeschichte hinaus finden sich im Namenmaterial zahllose Hinweise, die vor allem den Wirtschaftshistoriker, aber auch den Biologen und den Volkskundler interessieren dürften. Dabei sei auf die hervorragende Auswertung und Zusammenfassung im 5. Band hingewiesen, die einen raschen Überblick über diese Themen ermöglicht. Hilfreich sind sowohl im namenkundlichen wie im historischen Teil die zahlreichen Tabellen und Grafiken.

Zum guten Gelingen des Werkes trug die verdienstvolle Arbeit der beiden Redaktoren Hansjakob Achermann und Urs peter Schelbert wesentlich bei. Die beiden bildeten den wissenschaftlichen Ausschuss des Kuratoriums, und dank ihrer Doppelfunktion konnten offensichtlich Dienstwege wesentlich verkürzt werden. Dafür spricht die kurze Entstehungszeit von nur zehn Jahren, was für ein Werk von diesem Ausmass als Rekordzeit bezeichnet werden darf.

Heinrich Boxler, Feldmeilen

Ami-Jacques Rapin: **Jomini et la stratégie. Une approche historique de l'œuvre**, Lausanne, Editions Payot, 2002.

Ami-Jacques Rapin présente son livre comme un outil de travail pour les lecteurs de Jomini, et non pas comme une étude sur le général suisse. Il inscrit dans ses buts une reconstitution ponctuelle des étapes de la publication des œuvres de Jomini. Cette reconstitution est nécessaire au renouvellement des études sur le sujet, qui négligent souvent la richesse et l'extension de l'œuvre pour se concentrer seulement sur ce qui de cette œuvre émerge. Le «guide» que Rapin prépare est un moyen de parcourir la biographie intellectuelle de Jomini, en identifiant les tournants de sa pensée stratégique, enfin mis en relation avec les exigences pratiques qui ont marqué la parution des textes. Dans les intentions de l'auteur, il ne s'agit donc pas d'une simple bibliographie raisonnée, mais bien d'un moyen de soumettre la pensée de Jomini à des hypothèses d'interprétation nouvellement et solidement fondées, sur une histoire éditoriale très détaillée.

La première partie de l'ouvrage est donc consacrée aux écrits de Jomini. La richesse de détail et la précision presque philologique en font un outil de travail étonnant pour toute étude de la pensée du général suisse. On regrette que la reconstitution reste la plupart du temps à un niveau technique, et que les passages annoncés dans l'introduction entre l'histoire éditoriale et l'analyse des contenus soient en effet rares. Le chapitre VII, qui traite du *Précis de l'Art de la Guerre*, est l'exemple réussi: il montre clairement l'intention de l'auteur de sortir de la superficialité des lectures habituelles de ce célèbre texte, en construisant des bases solides pour l'analyse. On devine aussi une grande compétence sur les contenus de la pensée stratégique de Jomini, dont on aurait aimé profiter plus.

La deuxième partie se concentre sur les travaux sur Jomini et sur la réception de son œuvre dans les différentes catégories concernées (les militaires, et en particulier les militaires suisses, les historiens). On y découvre que la personnalité de Jomini, son passage au service de la Russie en 1813, sa «moralité douteuse» (p. 151), n'ont pas servi la fortune de son œuvre, et ont fait de lui un personnage difficile à célébrer, surtout dans son pays d'origine. Rapin suit de cette sorte le parcours intellectuel de son objet jusqu'à sa postérité. La démarche est intéressante, même pour des non-spécialistes du général, mais elle aurait été plus rigoureuse si l'auteur

n'avait pas cédé à la tentation de défendre Jomini de ses accusations. Tous les chapitres du livre sont d'ailleurs marqués par une insistance sur les controverses, et les réponses parfois très hostiles de Jomini aux objections qu'on lui apporte; en absence d'une vision générale de la pensée stratégique du général suisse qui n'est pas l'objet de cet ouvrage, ces comptes-rendus de conflits alourdisent plus qu'ils n'éclaircissent.

La deuxième partie s'achève sur une comparaison entre Jomini et Clausewitz, comparaison inévitable, car toutes les études précédentes mettent en relation les deux pères fondateurs de la pensée stratégique contemporaine. Rapin considère les deux pensées comme complémentaires, quoique inconciliables. Il profite de cette évocation presque imposée pour mettre en évidence la différence de niveau entre les analyses de Clausewitz, en particulier l'ouvrage majeur de Raymond Aron, et les études sur Jomini, parmi lesquelles manque une biographie scientifique. Aucune comparaison réelle n'est possible quand les niveaux d'analyses des objets sont si inégaux.

L'auteur de ce luxueux outil de travail pour les spécialistes de Jomini, complet comme une étude philologique, nous semble être la personne la plus adaptée pour s'occuper de cette biographie scientifique, dont il regrette tellement l'absence. La connaissance profonde des sources qu'il met en évidence nous le garantit. Une telle œuvre, plus ample, lui permettrait sans aucun doute de montrer l'intérêt de l'étude de Jomini à un public plus vaste que celui des spécialistes déjà convertis.

Valeria Pansini, Paris

Kolping Appenzell 1853–2003. Hg. von der Kolpingfamilie Appenzell mit Texten von Achilles Weishaupt, Hermann Bischofberger und Verena Schiegg-Manser. Appenzell 2003, 104 S.

Die Festschrift zum 150jährigen Bestehen der ältesten Kolpingfamilie der Schweiz, die unter der Redaktion von Achilles Weishaupt, Hermann Bischofberger und Verena Schiegg-Manser erschien, stellt einen organisations- und mentalitätsgeschichtlichen Überblick über die Geschichte dieser katholischen Sozialbewegung dar, der in einem chronologisch verlaufenden Abriss von der Gründungszeit des Vereins bis 1870, von der Neugründung in jenem Jahr bis 1914 und von 1914 bis 2003 die Entwicklung des Vereins und seiner Aktivitäten darstellt und in einem zweiten, soziobiographischen Teil die personelle und strukturelle Präsenz des Kolpingvereins in Appenzell aufzeigt.

Die Kolpingbewegung ist – wie die nationale und internationale Forschung zeigt – Teil der frühesten katholischen Sozialbewegungen im deutschsprachigen Raum, die ihren Ausgang in den 1830er und 1840er Jahren nahmen und die religiös-soziale Bildung der einheimischen wie durchwandernden Handwerker und Lehrlinge ins Zentrum ihrer Aktivitäten stellten. Der Kolpingverein Appenzell stellt den ersten schweizerischen Kolpingverein dar. Nach der Gründung durch den Kapuzinerpater Otto Gartmann und der Umwandlung des Vereins in eine liberale Organisation in den 1860er Jahren geschah 1870 eine dezidiert katholische Neugründung, welche sich bewusst gegen den damals aufgekommenen Grütliverein und die sozialistische Arbeiterbewegung richtete und im Rahmen der sich im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts verstärkenden katholischen Vereinsaktivitäten und Mobilisierung der katholischen Männer zu sehen ist. Als Teil der religiös-sozialen Standesvereine, die in die Mitte des 19. Jahrhunderts zurückreichten und in der ganzen Schweiz seit den 1870er Jahren systematisch ausgebaut wurden,